

# le journal d'ATD Quart Monde

n°555 - mars 2025



## CROISER LES SAVOIRS POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

↑ Session sur le Croisement des savoirs à Méry-sur-Oise avec des militants Quart Monde le 24 janvier © ATD Quart Monde

Initiée par ATD Quart Monde, la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques crée les conditions pour que les savoirs issus de l'expérience de vie des personnes en situation de pauvreté dialoguent avec les savoirs académiques des universitaires et les savoirs d'action des professionnels. Elle permet une meilleure compréhension des réalités de chacune et chacun et s'inscrit dans un objectif de lutte contre la pauvreté.

**À LIRE AUSSI: LA CAMPAGNE SUR LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE BAT SON PLEIN PARTOUT EN FRANCE P.3 LAMINE SARR : LA LUTTE CONTRE L'EXTRÊME PAUVRETÉ EST «UN COMBAT TRÈS NOBLE» P.8**

**N° 555**  
mars 2025 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**  
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRÉSINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT



## l'éditorial



**BENOÎT  
REBOL-SALZE**

Membre de la  
délégation nationale

### Ne rien lâcher contre les idées fausses

Les idées fausses sur la pauvreté ont la vie dure. Regardons l'une d'entre elles, « *ce n'est pas si compliqué d'accéder à ses droits* », à travers ce que nous dit Manuella, membre d'une Université populaire Quart Monde : « *À chaque fois, tu dois raconter ton histoire. Tu en es tellement marre que tu pètes un câble ou tu laisses tomber les démarches* ».

Cette pression permanente subie dès que l'on vit dans la pauvreté et qu'on doit faire une démarche devient un poids bloquant et culpabilisant. Ainsi, le nombre de personnes ne demandant pas le RSA par peur des conséquences négatives a doublé en cinq ans. Et quand on ne maîtrise pas la lecture, l'écriture ou les outils informatiques, faire face à des démarches de plus en plus dématérialisées devient un parcours du combattant insupportable. Une personne sur quatre est concernée d'après l'Insee. Derrière ces chiffres, il faut imaginer les conséquences dans la vie des personnes : des allocations supprimées, des radiations du RSA parce qu'on a manqué un rendez-vous téléphonique... Se laisser envahir par les idées fausses, c'est croire que les personnes vivant dans la pauvreté deviennent des suspects. Leur combat n'est pas reconnu : « *On nous met une étiquette sur le dos* », nous dit Manuella, qui n'a jamais rien lâché.

Heureusement, partout en France, des personnes s'engagent. C'est une mission locale qui s'organise autrement pour bien accueillir les jeunes, une bibliothécaire qui met des ordinateurs à disposition, ou Killian, lui-même dans la galère, qui soutient d'autres dans leurs démarches. Alors, nous non plus, ne lâchons rien. Cette lutte contre les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté fait partie des conditions essentielles pour que notre société soit toujours plus solidaire. ■

Rejoignez-nous !



@ATDQM

### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France.  
**Rédaction**: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
tél.: 01 42468195, [www.atd-quartmonde.fr](http://www.atd-quartmonde.fr)  
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494  
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite  
**Abonnements**: 10 € pour 11 nos/an  
[secretariat.amis@atd-quartmonde.org](mailto:secretariat.amis@atd-quartmonde.org)  
tél.: 01 34 30 46 22  
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grand  
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet  
[lejournal@atd-quartmonde.org](mailto:lejournal@atd-quartmonde.org)  
Réalisation: Atelier Sioux - [atelier-sioux.com](http://atelier-sioux.com)  
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)  
Papier 100 % recyclé -



### Bonnenouvelle!

#### → LANCEMENT RÉUSSI DU LIVRE *EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR LA PAUVRETÉ*

Plus de 150 personnes ont assisté au lancement du livre *En finir avec les idées fausses sur la pauvreté* le 6 février dernier à Ground Control, à Paris. La soirée a été marquée par un temps d'échange avec trois militants Quart Monde et par différents jeux pour déconstruire les idées fausses et mieux

comprendre les mécanismes de la maltraitance institutionnelle. D'autres dates sont déjà prévues un peu partout en France, comme à Aix-sur-Vienne le 29 mars au café-librairie *Le temps de vivre*. ■

Pour en savoir plus : [mobilisation.cmi@atd-quartmonde.org](mailto:mobilisation.cmi@atd-quartmonde.org)

### Mauvaisenouvelle!

#### → PROTECTION DE L'ENFANCE : "UNE SITUATION EXTRÊMEMENT DÉGRADÉE"

La Défenseure des droits, Claire Hédon, a dénoncé fin janvier « *la situation extrêmement dégradée* » de la protection de l'enfance. Alors que « *près de 400 000 enfants bénéficient aujourd'hui d'une mesure d'aide sociale à l'enfance* », elle constate que ces enfants ne bénéficient pas « *de l'accompagnement et de la protection auxquels ils peuvent prétendre, et cela au détriment de leur droit à la santé, à l'éducation, à la mise à l'abri, à la protection contre les violences...* ». Ses équipes remarquent dans certaines situations « *le non-respect du droit de visite médiatisé d'un parent à son enfant, des*

*maltraitements d'enfants en établissement ou famille d'accueil non prises en compte par l'autorité de contrôle, des refus de prise en charge de mineurs non accompagnés, des accueils d'enfants dans des lieux non autorisés par la loi (hôtels, gîtes...)* ». Ces constats « *interrogent sur la considération que notre société porte à la protection de l'enfance, aux politiques de lutte contre la pauvreté et au soutien à la parentalité* », souligne la Défenseure des droits qui adresse 46 recommandations à l'État. ■

Plus d'infos : [www.defenseurdesdroits.fr](http://www.defenseurdesdroits.fr)

#### LA PHOTO DU MOIS



© ATD Quart Monde



### L'ART À L'HONNEUR À ÉPINAL

Le 7 février dernier a eu lieu le vernissage de l'exposition de l'atelier d'arts plastiques du groupe d'Épinal. Une soixantaine de tableaux réalisés par une vingtaine d'artistes ont été exposés pendant une semaine. « *La pratique artistique est un facteur d'émancipation et de lien social. Elle suscite un regard critique et une ouverture sur le monde* », explique Claude Anheim qui anime cet atelier tous les quinze jours. Il s'agit d'une « *école de l'expérience et de l'altérité, un lieu de rencontre, d'échanges, de partage, de découvertes des cultures et des civilisations* ». Des visites de musées nourrissent les créations. Les œuvres produites sont valorisées et proposées à un large public tous les deux ans à la galerie du Bailli à Épinal depuis 2015. ■

#### LES CHIFFRES DU MOIS

# 1 000

personnes ont participé aux cinq conférences territoriales organisées dans toute la France sur la concertation pour le droit à l'emploi. Toutes et tous ont débattu, en plénières et en ateliers thématiques, des différents thèmes identifiés, comme la privation durable d'emploi et la garantie de ce droit à l'emploi aux niveaux national et local. Des propositions seront remises le 25 mars aux décideurs publics.

Pour en savoir plus :

[www.droitalemploi.fr](http://www.droitalemploi.fr) ■

# 402 millions

de personnes dans le monde souhaitent travailler, mais n'ont pas d'emploi, souligne l'Organisation internationale du travail dans son rapport annuel publié fin janvier. Ce chiffre comprend 186 millions de chômeurs, 137 millions de travailleurs découragés et 79 millions de personnes qui souhaiteraient travailler mais qui ont des obligations, telles que la garde d'enfants, qui les empêchent d'occuper un emploi, précise-t-il. ■

#### À SAVOIR

### Le procès du mal-logement

Le Collectif des Associations pour le Logement, dont fait partie ATD Quart Monde, a attaqué l'État en justice le 13 février pour « *non-assistance à personnes mal logées* », afin de dénoncer le refus de l'État de remplir ses obligations en matière de logement.

En savoir plus :

[www.collectif-associations-logement.org](http://www.collectif-associations-logement.org) ■





## L'ÉTUDE DU MOIS

### Une crise du logement qui s'aggrave

La Fondation pour le Logement des Défavorisés (ex Fondation Abbé Pierre) a publié le 4 février son 30e rapport sur l'état du mal-logement en France. Elle dénonce une année 2024 « de renoncements en matière de politique de logement, faisant les frais de l'instabilité gouvernementale ». Elle estime ainsi à 350 000 le nombre de personnes sans domicile, en hébergement ou à la rue, un chiffre qui a « plus que doublé » par rapport à 2012. La Fondation se penche plus particulièrement cette année sur le mal-logement des personnes en situation de handicap. Elle montre que 6,4 % des ménages concernés par un handicap, soit 350 000 ménages, subissent une des deux principales manifestations du mal-logement, c'est-à-dire la privation de confort ou le surpeuplement accentué, contre 4 % de la population générale. Elle préconise notamment de « mettre en place un système de contrôle et de sanctions dissuasives pour amener à l'accessibilité effective des logements » et de « rehausser l'allocation aux adultes handicapés (AAH) au moins au niveau du seuil de pauvreté monétaire ».



↑ Présentation du Jeu Passe ou Trappe à Ground Control à Paris, le 6 février.  
© Jean-Yves Le Tetour



↑ Le groupe de Nogent-Le-Rotrou en plein jeu.  
© ATD Quart Monde



↑ Comme tous les outils de mobilisation, l'exposition réalisée par le groupe de Caen peut désormais faire le tour de France, comme ici à Paris. © Jean-Yves Le Tetour

## La campagne sur la maltraitance institutionnelle bat son plein partout en France

Depuis le lancement de la campagne contre la maltraitance institutionnelle, les membres d'ATD Quart Monde proposent de nombreux outils et se déplacent pour aller à la rencontre du plus grand monde et faire de la lutte contre ce fléau un combat commun.

Les lycéens venus assister fin décembre à la présentation d'ATD Quart Monde ne connaissent pas, pour la plupart, la Caisse d'allocations familiales, ou France Travail, et le terme « maltraitance institutionnelle » est assez flou, même si plusieurs y ont déjà été confrontés. Mais l'équipe Mobilisation du Mouvement ne se laisse pas décourager par l'enthousiasme modéré des élèves et propose immédiatement la vidéo d'un témoignage qui leur permettra de mieux comprendre la thématique. L'équipe soutient ainsi deux alliées et un volontaire permanent qui ont organisé cette intervention dans un lycée professionnel de Caen.

Depuis le lancement de la campagne, le 19 septembre 2024, les membres du Mouvement sillonnent la France pour présenter la campagne contre la maltraitance institutionnelle : écoles, journées régionales du Mouvement, Universités populaires Quart Monde, Instituts régionaux du travail social (IRTS), festivals... L'équipe Mobilisation propose de nombreux supports, disponibles dans un « kit mobilisation », dont chacune et

chacun peut s'emparer pour parler de cette problématique devant un large public.

### METTRE EN AVANT LES SOLUTIONS

« Nous avons développé beaucoup d'outils pour sensibiliser à la maltraitance institutionnelle, vulgariser cette question de manière ludique et pédagogique, afin de compléter le rapport publié par le Mouvement », explique Marie Bossé, chargée de mobilisation. Elle présente notamment « l'outil phare de la campagne, le jeu Passe ou Trappe : une sorte de plateau de jeu de l'oie qui représente un labyrinthe d'institutions. Au-delà du constat des difficultés rencontrées pour obtenir ses droits, ce jeu propose aussi des solutions, à travers les cartes 'main tendue' ». « Dans tous les outils, nous cherchons à mettre en avant des solutions et des propositions concrètes pour lutter contre la maltraitance institutionnelle », souligne Maxime Bacconnet, également chargé de mobilisation.

Disponible sur le site internet d'ATD Quart Monde, le kit contient notamment des quiz, un

« maltraitomètre », des vidéos de témoignages, des conseils pour présenter le rapport à des personnalités politiques, pour organiser une table ronde ou un ciné-débat, des fiches pédagogiques à destination des plus jeunes... « C'est une boîte à outils très diversifiée, qui évolue, car elle est complétée au fur et à mesure par de nouvelles idées proposées par les groupes locaux du Mouvement », précise Marie Bossé. On peut ainsi y trouver une exposition réalisée par le groupe de Caen.

L'équipe Mobilisation prépare également un événement « festif et engagé » le 14 juin prochain à l'occasion de l'assemblée générale du Mouvement à Paris. Puis, la prochaine Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, constituera « un temps fort et un bel aboutissement de cette campagne de mobilisation et de sensibilisation du grand public et des politiques, avec à la clé un réel impact sur les institutions », espère Maxime Bacconnet.

### À SAVOIR

Pour en savoir plus, obtenir le « kit mobilisation » ou envoyer vos témoignages qui pourront être mis en avant dans le cadre de cette campagne, vous pouvez écrire à : [mobilisation.cmi@atd-quartmonde.org](mailto:mobilisation.cmi@atd-quartmonde.org)

## AGENDA

### 11 mars

Tous les mois, ATD Quart Monde vous propose de découvrir une des actions du Mouvement. Le 11 mars, à 18h, sera présentée la question de la médiation culturelle, notamment au sein du Pivot culturel, un projet développé à Noisy-le-Grand pour les enfants de 6 à 12 ans.

**Lieu :** 63 rue Beaumarchais à Montreuil  
**ou en visio :** <https://us02web.zoom.us/j/4458951164> (code 0000)  
**Inscription obligatoire :**  
[formation.france@atd-quartmonde.org](mailto:formation.france@atd-quartmonde.org)

### 29 mars

Présentation à 10h du livre *En finir avec les idées fausses sur la pauvreté*, en présence d'Isabelle Motrot, journaliste et autrice du livre, à la librairie-café *Le temps de vivre* à Aix-sur-Vienne.

### 25-27 avril

Envie d'être acteur de la transformation de la société, de vous engager avec d'autres pour faire bouger les choses, dans une expérience de vie simple ? Le volontariat permanent à ATD Quart Monde est peut-être fait pour vous : participez à un week-end de découverte du volontariat du 25 au 27 avril en région parisienne.  
**Informations et inscriptions :**  
[info.volontariat@atd-quartmonde.org](mailto:info.volontariat@atd-quartmonde.org)

### 14 juin

L'assemblée générale d'ATD Quart Monde aura lieu samedi 14 juin de 10h à 12h à la Bibliothèque François Mitterrand, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement à Paris. L'après-midi sera consacré à un événement de mobilisation contre la maltraitance institutionnelle.

## Croiser les savoirs pour transformer la société

Initiée par ATD Quart Monde, la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques crée les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes en situation de pauvreté dialogue avec les savoirs académiques des universitaires et les savoirs d'action des professionnels. Elle permet une meilleure compréhension des réalités de chacune et chacun et s'inscrit dans un objectif de lutte contre la pauvreté.



↑ Session sur le Croisement des savoirs avec des militants Quart Monde le 24 janvier 2025. © ATD Quart Monde

### « Il faut du temps pour déconstruire les habitudes »

L'Institut catholique de Paris propose à certains de ses étudiants de participer à un module de formation au Croisement des savoirs et des pratiques. Cette démarche leur apprend notamment « l'importance du sens des mots employés », mais aussi à mieux comprendre leur manière de se situer dans le monde par rapport aux autres.

C'est un moment de l'année que les étudiants du master « Solidarité et transition durable » de l'Institut catholique de Paris attendent en général avec impatience. Début janvier, ils ont participé à un module de formation au Croisement des savoirs et des pratiques, avec des militants Quart Monde. Ils sont pour la plupart en formation initiale et veulent travailler dans la solidarité de manière très large et dans des entreprises de l'économie solidaire. Mais cette formation est aussi ouverte aux professionnels qui travaillent déjà, notamment dans le domaine social.

Les bases du Croisement des savoirs et des pratiques sont donc réunies pour permettre le dialogue entre les savoirs universitaires, professionnels et ceux issus de l'expérience de vie des personnes connaissant la pauvreté.

#### RAPPEL DES REPÈRES

Pour la responsable de ce master, Elena Lasida, professeure d'économie à l'Institut catholique de Paris, c'était une évidence d'intégrer la démarche du Croisement des savoirs au sein de cette formation. « Même si tout le monde parle aujourd'hui de coopération, de co-construction, de

“ Co-construire ne s'improvise pas, il est important de clarifier ses idées.”

participation, on voit ici qu'il s'agit en réalité d'un travail énorme, parce qu'on ne parle pas le même langage, on n'a pas la même manière de penser et de nous situer les uns par rapport aux autres. »

Pour « bien travailler ensemble », Pascale Budin, coordinatrice des Ateliers du Croisement des savoirs et des pratiques à ATD Quart Monde, commence la formation par un rappel des repères développés dans la Charte du Croisement des savoirs : « le respect des participants : s'écouter ; laisser le temps à la personne qui a la parole d'exprimer sa pensée, ne pas finir ses phrases ; garder en tête qu'on peut ne pas être d'accord, c'est bien car c'est ce qui nourrit le débat et la discussion, mais il n'y a pas de jugement sur la personne », détaille-t-elle.

#### IMPORTANCE DU SENS DES MOTS

Les participants entrent ensuite rapidement dans le vif du sujet, avec un premier exercice sur les représentations de chacune et chacun autour du mot « santé », d'abord en groupe de pairs. Après avoir vu la variété des définitions proposées pour parler d'un même terme, les groupes se penchent sur l'analyse d'une situation concrète : le récit d'une famille confrontée à des punaises de lit dans son logement. L'objectif est de dégager une problématique commune et de proposer des solutions. À la fin de cette première journée, toutes et tous sont invités à décrire leurs ressentis et ce qu'ils retiennent. « Je retiens l'importance du sens des mots employés, que co-construire ne s'improvise pas, qu'il est important de clarifier ses idées pour qu'elles ne soient pas mal interprétées, qu'il faut du temps pour déconstruire les habitudes... », expriment les participants.

Pour Elena Lasida, le Croisement des savoirs est « une manière de construire du commun, de la société ». Les années précédentes, beaucoup d'étudiants sont sortis « un peu bousculés » de ce module de formation, constate-t-elle, même si « la manière dont cela se traduit ensuite dans leurs pratiques professionnelles est difficile à saisir ». Mais la professeure d'économie en est persuadée : « ce n'est pas un mode d'emploi pour faire participer les gens, mais bien une démarche pour réfléchir à notre manière de nous situer dans le monde et de rentrer en relation avec des gens avec lesquels nous sommes séparés, parfois de manière radicale. Elle contient un potentiel politique de transformation énorme ». ■

#### À ÉCOUTER

##### Le Podcast d'ATD Quart Monde

Dans ce 12<sup>e</sup> numéro du Podcast d'ATD Quart Monde, découvrez un Croisement des savoirs et des pratiques de l'intérieur pour mieux comprendre les objectifs de la démarche et son impact sur les participants.

[atdqm.fr/lepodcast](http://atdqm.fr/lepodcast) ■





↑ Croisement des savoirs avec l'Ademe en janvier 2025 à Montreuil. © ATD Quart Monde

## « En mélangeant les savoirs, on peut faire des choses bien pour la planète »

Des professionnels de l'Ademe (Agence de la transition écologique) ont participé à une démarche de Croisement des savoirs et des pratiques avec des militants Quart Monde sur le thème de la « transition juste ».

« Heureusement qu'on se rencontre, parce qu'on a plein de points communs et des envies de faire des choses ensemble », s'exclame Chantal, militante Quart Monde, le 20 janvier dernier, à la fin des trois jours de co-formation en Croisement des savoirs et des pratiques avec des membres de l'Ademe. Cette agence, créée par l'État, est engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources. Cinq militants Quart Monde et une dizaine de salariés de l'Ademe ont ainsi réfléchi en groupes de pairs, en groupes mixtes et en séance plénière sur des thématiques variées telles que la sécurité sociale de l'alimentation, les transports ou encore l'habitat.

### « ÊTRE ENTENDUS COMME LES AUTRES »

Au début, Chantal, comme les autres militants Quart Monde, était assez intimidée par les

« adémiens » qu'elle voyait un peu comme « des gens d'une autre planète ». « Ce qui m'a troublée au départ, c'est qu'ils étaient surpris que nous, les plus pauvres, on sache autant de choses sur l'écologie », ajoute-t-elle. « C'est bien qu'ils ne soient pas déconnectés, qu'ils ne restent pas dans leur bulle à faire leur truc dans leur coin », poursuit Thierry, également militant Quart Monde.

Toutes et tous terminent cette co-formation heureux d'avoir pu s'exprimer : « Ils ont été très à l'écoute. C'est cela que nous voulons : être comme tout le monde, participer à des décisions, être entendus, comme les autres, et pas parce que nous sommes ou nous avons été dans des situations précaires », explique Chantal. « Mélanger les savoirs des plus pauvres et des scientifiques, cela ne peut apporter que des bonnes choses. Nous, on est 'experts' sur le terrain, sur ce que nous vivons au quotidien. Eux, ils ont l'expertise

scientifique. En mélangeant tout cela, normalement, on peut faire des choses bien pour la planète », s'exclame Thierry.

### DES ÉCARTS ENTRE LES RÉALITÉS

Pour les membres de l'Ademe, l'expérience a également été bénéfique. Cela a notamment fait réfléchir Rebecca, ingénieure au service Transport et mobilité de l'agence, sur la manière de « mieux prendre en compte ce point de vue des usagers en général et en particulier des personnes précaires, avec lesquelles on se croise assez peu ». « Si on ne fait pas l'effort d'aller réfléchir à partir de leurs réalités, de leurs points de vue, on va louper quelque chose », poursuit-elle. Elle aussi était intimidée au départ : « Je pensais qu'on allait davantage se faire secouer vu l'écart qu'il y a entre notre position et leurs réalités ».

Le Croisement des savoirs a notamment porté sur la question de la rénovation dans les HLM. « Ils ont été choqués d'apprendre que des travaux étaient parfois prévus en plein hiver et qu'on se retrouvait sans fenêtre et sans chauffage. Ils croyaient qu'on était relogés », se souvient Christelle, militante Quart Monde, presque amusée par ce décalage. « C'était un exemple concret qui montrait à quel point les politiques de transition écologique peuvent engendrer des difficultés supplémentaires pour certaines personnes. C'est quelque chose dont je n'avais pas forcément conscience », affirme Rebecca. Toutes et tous ont désormais envie de poursuivre ce dialogue, mais aucun rendez-vous n'a encore été fixé. ■

## « On se forme ensemble »

ATD Quart Monde a réuni du 24 au 26 janvier des militants Quart Monde ayant participé à un Croisement des savoirs au cours des trois dernières années. L'objectif était d'approfondir l'histoire de cette démarche et de mieux comprendre ses objectifs.

Le Croisement des savoirs, « c'est l'aboutissement de nombreuses années de vie partagée, d'actions menées ensemble, de formations mutuelles. C'est ce qui fait sa force. Ce n'est pas seulement le fait de réfléchir ensemble avec des professionnels, mais aussi toute l'histoire qui est derrière cette démarche », affirme Pascale Budin, coordinatrice des Ateliers du Croisement des savoirs et des pratiques à ATD Quart Monde, en introduction des trois jours de rencontre. Marc Couillard, militant Quart Monde, a ainsi pu détailler la mise en place des premières expérimentations, dès 1996, pour « essayer de comprendre comment faire de la place aux savoirs des personnes vivant la pauvreté ». Après « Quart Monde Université » qui jette les bases de la démarche avec des chercheurs, des acteurs associatifs et des militants Quart Monde, « Quart Monde Partenaire » est lancé en 2000.

Des centaines de Croisements des savoirs ont été organisés depuis sur les thèmes de l'école, de la santé, du travail social, de l'écologie... De nombreux professionnels ont fait évoluer leurs pratiques et leurs postures suite à leur participation. Mais que représentent ces co-formations pour les personnes en situation de pauvreté ? C'est ce qu'a demandé l'équipe des Ateliers du Croisement aux militants présents à Méry-sur-Oise fin janvier. « C'est une façon de faire discuter des personnes qui ont vécu la pauvreté et des professionnels qui ont des a priori et qui entendent parler de la pauvreté en théorie, dans les livres », répond une militante Quart Monde. « Cela permet de mieux se défendre dans la vie. C'est l'occasion d'évoluer », poursuit un autre. « Avant, j'avais beaucoup de jugements sur les assistantes sociales, les profs, les éducateurs... Cela m'a permis de grandir, d'ouvrir mes yeux. Je me suis dit qu'il ne fallait pas que je reste dans ma bulle.

Et, pour changer, il fallait aussi que je les écoute », précise une militante.

« Peut-être que ça ne changera pas ta vie, là tout de suite, d'un coup de baguette magique. Cela prend du temps de faire évoluer les mentalités, de changer la vision des gens. Mais c'est important de parler et aussi d'écouter et d'entendre ce que les autres vivent, les freins que chacun rencontre et de trouver des solutions pour tout le monde », conclut un militant Quart Monde. ■

« Cela permet de mieux se défendre dans la vie. C'est l'occasion d'évoluer. »



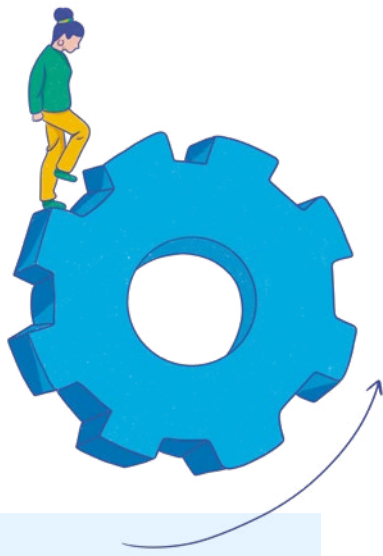
↑ Session sur le Croisement des savoirs à Méry-sur-Oise avec des militants Quart Monde, 24 janvier 2025 © ATD Quart Monde

### À LIRE

#### Charte du Croisement des savoirs

Une méthodologie rigoureuse est indispensable pour créer les conditions d'une parité et d'une réciprocité dans l'échange. Les principes éthiques et pédagogiques de la démarche sont présentés dans la Charte du croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté.

[www.atd-quartmonde.fr/le-croisement-des-savoirs-et-des-pratiques/](http://www.atd-quartmonde.fr/le-croisement-des-savoirs-et-des-pratiques/) ■



## AGIR ENSEMBLE CONTRE LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

### RSA : Non aux sanctions !

ATD Quart Monde lance en mars une pétition contre le durcissement des sanctions visant les allocataires du RSA. Une politique qui s'inscrit dans la généralisation de la loi « Plein emploi », imposant 15h d'activité hebdomadaire sous peine de sanctions. Basée sur une vision erronée de la pauvreté, cette mesure renforce la stigmatisation des plus précaires au lieu de leur apporter un réel soutien. Pour organiser la mobilisation, soutenir la diffusion de cette pétition et sensibiliser largement, le Mouvement propose des formations ouvertes à toutes et tous.

Pour en savoir plus : [atdqm.fr/stopmaltraitance](http://atdqm.fr/stopmaltraitance)

# ZOOM

## SUR LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

### INTERVIEW

## « Lutter contre le harcèlement, c'est lutter pour une meilleure construction des connaissances »



Après avoir été éducateur, puis instituteur spécialisé, Éric Debarbieux est devenu professeur d'université en sciences de l'éducation. L'ancien délégué ministériel à la prévention de la violence en milieu scolaire dénonce, dans son livre *Zéro pointé ?*, la « violence institutionnelle » qui domine désormais à l'école.

**V**ous décrivez dans votre livre une école française en crise. La violence à l'école s'est-elle aggravée ces dernières années ?

De nombreuses enquêtes faites par l'Éducation nationale montrent en réalité une véritable stabilité de la violence en milieu scolaire. Mais c'est le « court-termisme » de la réponse politique qui s'est accéléré, un manque de vision globale de la manière dont on peut régler le problème. Ce qui est urgent, c'est de penser les choses à moyen et, si possible, à long terme, de se dire que ce problème de violence transcende les simplismes et les solutions à l'emporte-pièce du style « choc d'autorité » ou faire rentrer des gendarmes à l'école.

En réalité, le défaut d'équipes stables est un facteur d'inégalités devant le risque d'être victime de violence, que ce soit pour les élèves et pour les enseignants. Or, là où les équipes sont les moins stables, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas des gens très bien, c'est dans les quartiers les plus défavorisés.

Vous dénoncez à ATD Quart Monde les orientations subies : quand l'échec scolaire est réglé par une exclusion interne en classe spécialisée. C'est le second facteur de risques et c'est un vrai problème. Un excellent travail peut être mené dans les lycées d'enseignement adapté, mais on a quasiment arrêté de former en masse des enseignants spécialisés. Plus vous mettez ensemble des individus en difficultés, plus vous fabriquez de la capacité à faire bande. Vous créez ce qu'on appelle des classes « cocotte-minute ». Cette non-mixité peut avoir un potentiel explosif.

**Vous avez beaucoup étudié les questions de harcèlement à l'école. Comment ces mécanismes d'exclusion se manifestent-ils contre les élèves des familles les plus défavorisées ?**

Le harcèlement n'est pas lié aux difficultés d'un quartier. Il touche tous les milieux. C'est d'abord un groupe qui « fait groupe » en s'identifiant contre un autre, qui a des manières d'être, supposées ou réelles, différentes. Cela peut toucher aussi bien à la question du handicap, au sexisme, à l'homophobie, au racisme, à l'antisémitisme... Il s'agit d'isoler et d'exclure, que ce soit dans une cour de récréation ou sur un réseau social.

Pour les élèves en situation de pauvreté, cela peut passer par les moqueries sur les habits, sur des questions d'hygiène, de conditions de vie... Je me souviens d'un gamin très intelligent d'une école parisienne qui vivait dans la rue. Quand il arrivait le matin, des gosses l'appelaient « le qui pue ». Cela peut se passer partout où la mixité sociale est remise en cause, parce que l'élève pauvre, ou plus pauvre, est considéré comme ne faisant pas partie du groupe dominant. Cela peut aussi aller dans l'autre sens et les rejetés d'un jour peuvent devenir les « rejetants » d'un autre jour.

**Comment les enseignants sont-ils formés pour lutter contre ces problèmes ?**

Dans une carrière d'enseignant, on n'a quasiment jamais de formation à la gestion d'un groupe, des minorités dans un groupe. Et les formateurs ne connaissent pas toujours eux-mêmes le terrain de l'école, donc il y a une vraie difficulté d'articulation entre théorie et réalité.

Il y a toujours cette idée qu'un enseignant, c'est quelqu'un qui transmet une connaissance et que le reste est un petit peu annexe, comme si le bien-être des élèves était un ennemi de la transmission des connaissances. Lutter contre le harcèlement, c'est lutter pour une meilleure construction des connaissances. C'est un des facteurs majeurs des décrochages scolaires, y compris chez les très bons élèves.

**Vous pointez dans votre livre le sentiment d'impuissance et d'abandon des professeurs, comment se manifeste-t-il ?**

J'ai vu monter ces dernières années cette exaspération terrifiante. Une enquête menée en 2013 et reproduite en 2022 permet une comparaison dans la durée. Elle montre que le climat scolaire s'est fortement dégradé, alors que le sentiment d'être respecté par les élèves reste très majoritaire (84,5 %), pour toutes les catégories de personnel.

C'est la relation entre adultes qui s'est détériorée : l'augmentation des conflits d'équipe est avérée, avec une baisse de la solidarité. Les personnels du second degré se sentent méprisés et maltraités par la haute hiérarchie.

**Constatez-vous également une rupture des liens entre l'école et les familles ?**

C'est un vieux débat que celui de la coupure entre l'école et les familles. Contrairement aux représentations communes, il est intéressant de noter que ce sont les personnels travaillant dans les quartiers les plus sensibles qui se disent les plus respectés par les parents, 78 % contre 68 % ailleurs.

C'est une idée totalement fautive de penser que les parents en situation de pauvreté se moquent de la scolarité de leurs enfants. Ils ne savent pas toujours quoi faire, mais il y en a aussi qui sont très riches et qui ne savent pas plus quoi faire. Évidemment, cela peut être plus dur pour les plus pauvres, parce qu'ils doivent gérer les difficultés du quotidien, savoir ce qu'ils vont manger le soir, où dormir... Mais ils continuent à accorder une certaine confiance en l'école. Pas tous, mais la plupart. Ils sont aussi beaucoup moins « consommateurs d'école » que ceux des quartiers favorisés. Parfois, ils ressentent plus un espoir déçu qu'un rejet total de l'école. ■



### NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DONNS

- Je fais un don de .....€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom .....

Année de naissance .....

Signature .....

Allez sur [WWW.ATDQM.FR](http://WWW.ATDQM.FR) ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.



## À VOIR

La chronique  
de Bella Lehmann-Berdugo



### BLUE SUN PALACE

Constance Tsang, Fiction. Chine, Corée du sud. VOST (Mandarin). Sortie le 12 mars. À New-York dans le Queens, quatre amies travaillent au salon de massage le *Blue Sun Palace*. Elles y vivent, y rêvent, y dorment. Immigrées chinoises, elles recomposent une famille chaleureuse. Insouciantes, complices comme des sœurs dans une bulle protectrice, elles ignorent l'extérieur, la ville est étudée. Didi se laisse courtiser par le gentil Cheung. Des scènes en temps réel, des repas, de la poésie, des cadrages étudiés, des silences longs interrogatifs, une caméra charnelle. La réalisatrice exprime sa tendresse et sa connivence envers ses actrices. Le lieu baigne dans un halo bleu. Jusqu'à la mort brutale de Didi, un soir à la fermeture. L'ambiance s'assombrit, des secrets se dévoilent. Cheung, pivot du récit, privé de Didi, voudrait se consoler auprès d'Amy sa meilleure amie. Celle-ci est en proie à la culpabilité, à la dépression. Petit à petit, la consolation viendra, ailleurs. L'exil vu de l'intérieur, dans son intimité. ■



### COVAS DO BARROSO CHRONIQUE D'UNE LUTTE COLLECTIVE

Paul Carneiro. Fiction d'après des faits réels. Portugal. VOST. Sortie le 26 mars. À Barroso, des villageois connectés à la nature, aux chevaux qu'ils élèvent, aux cultures, jeunes ou âgés, attachés à ce monde traditionnel, s'opposent au projet d'une mine de lithium par une firme britannique. Ils défilent pacifiquement. Réexaminé, le projet reprend dans des conditions « propices à l'environnement ». Les paysans jouent leur propre rôle pour reconstituer le combat pour leur survie. Un récit ponctué en voix off de leurs chants traditionnels, non dénué d'humour, au rythme presque méditatif. Pour faire sentir la beauté et la nécessité d'un lieu pourtant inscrit depuis 2018 au Patrimoine Agricole Mondial pour l'alimentation et l'agriculture. ■

## À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



**DEMAIN SERA BEAU**  
ÉDITIONS QUART MONDE /  
LE LIVRE DE POCHE, 168 P.,  
SORTIE LE 12 MARS 2025, 7,20 €

« Si nous manquons d'espoir, c'est que nous manquons de récits d'avenir désirable, de visions positives », affirme la romancière Aurélie Valognes, dans la préface de ce recueil de nouvelles édité par les Éditions Quart Monde et soutenu par la Fondation Crédit Mutuel - Alliance fédérale. Ces récits sont le fruit d'un appel à textes qui proposait d'imaginer, par la fiction, des façons nouvelles de vivre ensemble, où les expériences et les savoirs des personnes les plus pauvres ont une place centrale. « Comment serait 2057 si on se mettait à bâtir le monde dans lequel nous rêvons de vivre dès maintenant ? », interroge Aurélie Valognes. Quinze nouvelles, écrites par des autrices et auteurs non professionnels, parfois en groupe, donnent à voir « des futurs possibles et désirables. Pour faire renaître l'espoir ». ■

## À RETROUVER EN LIBRAIRIE



**ATD QUART MONDE UNE HISTOIRE  
TRANSNATIONALE. LA LUTTE  
CONTRE LA PAUVRETÉ, D'UN  
BIDONVILLE À L'ONU**  
AXELLE BRODRIEZ-DOLINO,  
ÉDITIONS PUF, 400 P.

L'historienne Axelle Brodriez-Dolino s'est plongée dans les archives du Mouvement ATD Quart Monde pour en retracer l'histoire. « *Objet historique, politique et social d'exception* », l'association a « joué un rôle clé dans l'édification de nombre de grands droits actuels », décrit-elle. Axelle Brodriez-Dolino présente, dans un ouvrage très dense issu de son travail universitaire, la « *volonté formatrice* » du Mouvement, qui « *s'appuie sur trois jambes : une présence de terrain internationale, un 'projet de civilisation', un plaidoyer précoce et méthodique* ». ■



**J'ÉTAIS DU BATAILLON DES  
ENFANTS PERDUS**  
BORIS MARTIN, ÉDITIONS LE BORD  
DE L'EAU, 150 P.

Le narrateur a quelques mois lorsqu'il arrive chez Angeline et Christian Chapelle. Elle est assistante maternelle, il est cheminot et ils ont déjà eu quatre enfants ensemble. Accueillir celui qui leur est confié, c'est avant tout un travail, et le nourrisson pourrait très bien ne pas rester. Mieux vaut ne pas trop s'attacher. Mais les années passent et les liens se tissent, et chacun conjure comme il le peut la hantise de ce possible départ. L'institution en charge du placement est là qui veille, aussi protectrice qu'inquiétante. Au fil de ce récit, l'auteur reconstitue l'espace mental de l'enfant placé qu'il a été et décrypte les ressorts de la relation qu'il a nouée avec sa famille d'accueil. Mais il se fait aussi le chroniqueur de ces familles modestes sur lesquelles la société fait reposer une grande partie de l'Aide sociale à l'enfance. ■



FAIRE VIVRE LE JOURNAL  
D'ATD QUART MONDE  
**C'EST... S'ABONNER !**

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

**BON DE COMMANDE**

→ **COMMANDEZ SUR**  
[WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :  
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (10 n°/an).  
10 € ou plus : ..... €  
 à la *Revue Quart Monde* (4n°/an).  
32 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL

*Demain sera beau*  
7,20€ ...../.....€

+ Frais de port :  
pour 1 exemplaire – 4 € ..... €  
pour 2 exemplaires et plus – 7 € ..... €  
ou ce que vous pouvez. .... €

**TOTAL DE LA COMMANDE ..... €**

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

## JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner ..... €  
 J'adhère à ATD Quart Monde  
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à ..... le .....  
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

**Bénéficiaire** Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.  
**Identifiant créancier SEPA** : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétaire des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M<sup>me</sup> .....  
Adresse .....  
E-mail .....  
année de Naissance .....





## LAMINE SARR

# La lutte contre l'extrême pauvreté est « un combat très noble »



© ATD Quart Monde

Volontaire permanent, Lamine Sarr a connu ATD Quart Monde dans son pays, le Sénégal. Aujourd'hui en mission à Colmar, en Alsace, il veut « grandir encore dans le Mouvement » après plus de vingt ans d'engagement.

8

**L**a nuit, Lamine Sarr écrit ou il marche dans les rues de Colmar ou de Strasbourg, pour aller à la rencontre de celles et ceux qui sont les plus exclus. Impossible pour lui de dormir plus de quatre ou cinq heures, alors il préfère « se mettre en mouvement et mener le combat ». C'est le sens de son engagement à ATD Quart Monde, d'abord en tant qu'allié pendant dix ans puis, depuis 2009, comme volontaire permanent. Enfant, il rêvait pourtant de livrer d'autres batailles. « Je me préparais dans ma tête à aller dans l'armée, pour faire la Légion étrangère. Je voulais protéger mon pays, le Sénégal », se souvient-il.

Élevé par ses grands-parents, il rejoint sa mère dans la banlieue de Dakar à la fin des années 1990. Elle est engagée dans le Mouvement et tente de lui en parler, d'abord sans succès. « J'étais passionné par les arts martiaux. ATD Quart Monde ne m'attirait pas trop à cette époque. » Des volontaires lui font découvrir la Bibliothèque de rue, mais il prend son temps avant de s'engager régulièrement. Il découvre « un autre combat, très noble, contre l'extrême pauvreté » et devient « un soldat au service du Mouvement ». Ses proches ne comprennent pas toujours son engouement. « Ils me disaient : tu t'engages, tu te donnes à fond. On ne te donne rien et pourtant tu continues », dit-il en riant aujourd'hui de leurs réactions.

### « NE PAS ESSAYER, C'EST UN ÉCHEC »

Lamine Sarr se lance alors dans le volontariat permanent, prêt à accepter toutes les missions qu'on lui proposera. Rapidement, il devient délégué national d'ATD Quart Monde au Sénégal. « Les alliés et les militants Quart Monde m'ont déconseillé d'accepter cette mission, car le Mouvement était alors en difficulté dans le pays. Ma mère m'a dit : 'Crois en toi, si tu penses que tu peux le faire, vas-y.' J'ai suivi ses conseils et cela s'est très bien passé. Je n'ai pas peur de l'échec. Pour moi, ne pas essayer, c'est un échec, et le simple fait d'essayer, c'est une réussite. C'est ça ma philosophie. »

En 2014, il part pour Madagascar. Le premier endroit où il se rend est Antohomadinika, l'un des quartiers les plus pauvres de la capitale, Antananarivo. « J'ai vu les eaux usées, les matières fécales partout. Je n'arrivais même pas à respirer. Je me suis demandé comment les gens pouvaient vivre dans ces conditions », décrit-il. Lamine Sarr ne parle pas malgache. Sa mission principale est d'accompagner vers des formations des jeunes souvent découragés par la situation de leur pays. Malgré les difficultés, il décide de foncer. « J'ai expliqué que je n'avais rien amené dans mes poches, que tout ce que je pouvais faire, nous allions le construire ensemble, travailler la co-responsabilité de chacun. » Petit à petit, des ateliers d'informatique,

de théâtre, de cirque, de danse, de slam et des cours de français et d'anglais sont organisés avec succès.

Puis un grand chantier de nettoyage du quartier d'Antohomadinika est lancé. Armée seulement de fourches et de grands bidons, une équipe se forme autour de Lamine Sarr pour enlever les ordures qui empêchent l'évacuation des eaux usées. Le volontaire se démène également pour trouver des soutiens financiers auprès du Service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France, de la Banque mondiale... Des formations sont mises en place auprès de la population pour apprendre à recycler, mais aussi pour transformer les déchets plastiques en pavés écologiques. Pendant un peu plus de cinq ans, Lamine Sarr est sur le pont quasiment nuit et jour.

### UNE CONVICTION PROFONDE

Lorsque la délégation générale lui propose de retourner dans son pays, le Sénégal, il hésite. « J'aimerais grandir encore dans le Mouvement, découvrir comment ça se passe ailleurs dans le monde. Si je rentre aujourd'hui, qu'est-ce que je vais leur apporter ? J'aimerais avoir de la valeur ajoutée », explique-t-il alors. Sa destination est finalement la France : Dole, dans le Jura. Pendant un an, il se forme avec les jeunes de l'école de production Eccofof et accompagne le groupe jeunes d'ATD Quart Monde. Puis, il intègre « l'équipe chantier », chargée du

fonctionnement et des réparations du Centre international du Mouvement à Méry-sur-Oise, tout en préparant une validation des acquis de l'expérience pour obtenir le diplôme d'animateur social. Il accompagne également la Bibliothèque de rue avec les familles du bidonville de la Butte de Montarcy, qui sont totalement isolées et régulièrement expulsées.

La rencontre avec son « âme sœur » repousse encore de quelques années son retour au Sénégal. Sa mission se poursuit donc à Colmar, en Alsace. « Être volontaire permanent est une conviction très profonde. C'est un choix de vie. Pour quitter mon pays, il m'a fallu du courage, du cœur, surtout de l'envie et cette petite graine de folie qui est toujours en moi », détaille-t-il. Lorsqu'il se retourne sur ses plus de 20 ans d'engagement avec ATD Quart Monde, il est satisfait. « Si on reste immobile dans un Mouvement qui bouge, cela devient le désordre. Alors, moi j'avance, la nuit, le jour, sous la neige, dans les eaux usées, partout où je peux, afin de mener ce combat pour ne laisser personne de côté. Et chacun peut le faire, à son échelle. » ■

“ Si on reste immobile dans un Mouvement qui bouge, cela devient le désordre.”